

Prédication donnée le 13 janvier 2008
par Jean-Paul Neyhousser

LECTURE BIBLIQUE Romains 5: 1-21

BILAN DE L'ANNÉE

Frères et sœurs, chers amis,

Nous avons fêté voici à peine quinze jours la nouvelle année. Nous avons bien entendu dit des vœux, que ce soit pour nos proches ou pour cette communauté. Mais en formulant ces vœux – je ne sais pas si c'est le cas pour vous, en tout cas ça l'est pour moi – nous ne pouvons pas omettre de faire intérieurement un bilan de l'année passée.

Un bilan, c'est quoi un bilan ?

En fait, quand on parle « bilan » en comptabilité, cela inclut 2 choses :

- **un compte de résultat**, c'est à dire l'historique, par catégorie, de toutes les charges et produits (ou, si vous préférez des dépenses et recettes). Il est très rare que les deux s'équilibrent, le solde, c'est le résultat, qui est soit bénéficiaire soit déficitaire.
- **le bilan proprement dit**, qui est la photographie à un moment donné - ici, la fin de l'année – de la situation comptable de l'entreprise : **à l'actif** les biens (immeubles, solde bancaire quand il est positif, caisse, etc... + les créances sur des clients ou des tiers ; **au passif** les dettes ou les engagements de dépenses : dettes aux associés (c'est le capital + éventuellement les compte-courants) et dettes aux fournisseurs. La différence entre actif et passif est forcément égale au solde du compte de résultat que j'ai mentionné plus haut.

Excusez-moi, je vous prie ce bref rappel des principes comptables mais j'ai tenté de les appliquer en faisant mon bilan spirituel personnel.

Mon bilan spirituel

1° Commençons par le compte de résultat :

- **les dépenses**, je considère que ce sont d'une part mes dépenses en temps et en énergie pour rester en communion avec le Seigneur, d'autre part, le temps et l'énergie que j'ai dépensés pour témoigner de ma foi ; et je suis bien obligé de reconnaître que c'est peu de choses ; en tout cas je n'en suis pas satisfait.

- **les recettes**, c'est tout ce que le Seigneur m'a donné : les occasions de témoigner, et les sujets de satisfaction, 1° au plan matériel : la vie en bonne santé, ma famille selon l'état civil ; 2° au plan spirituel : l'absence d'inquiétude métaphysique (c'est-à-dire la paix avec Dieu) ; je ne résiste pas à l'envie de citer ici un passage de la Bible (il s'agit ici d'une promesse de Dieu au peuple d'Israël que l'on peut considérer comme une promesse prophétique en cours de réalisation, mais qui vaut pour nous aussi, Eglise de Dieu)

« Voici, je lui donnerai la guérison et la santé, je les guérirai, Et je leur ouvrirai une source abondante de paix et de fidélité. Je ramènerai les captifs de Juda et les captifs d'Israël, Et je les rétablirai comme autrefois. Je les purifierai de toutes les iniquités qu'ils ont commises contre moi, Je leur pardonnerai toutes les iniquités par lesquelles ils m'ont offensé, par lesquelles ils se sont révoltés contre moi. »

Jérémie 33 : 6-8

C'est aussi la joie de retrouver souvent des frères et sœurs dans la foi - souvent ? mais là je me pose une question : est-ce qu'une fois par semaine, c'est souvent ? - le fait de pouvoir me confier en Dieu, prier en sachant qu'il répondra pour mon bien.

Bref, les recettes ont l'air d'être bien supérieures aux dépenses : mon compte de résultat est donc apparemment bénéficiaire.

Et je n'y suis que pour bien peu de choses, on pourrait dire pour rien !

2° Passons au Bilan proprement dit

- l'Actif

On retrouve ici les biens que j'énumérais à l'instant : paix et fidélité, abondance en bien des choses

« Tu couronnes l'année de tes biens, Et tes pas versent l'abondance. »
Psaumes 65:11

et encore miséricorde et rédemption

« Israël, mets ton espoir en l'Eternel ! Car la miséricorde est auprès de l'Eternel, Et la rédemption est auprès de lui en abondance. »
Psaumes 130 : 7

Frères et sœurs, j'espère que vous êtes tous conscients de ce que chacun de nous avait besoin d'être racheté ! Mais la Parole nous dit clairement que cette rédemption, nous l'avons en abondance dans notre Actif. Venons-en au Passif.

- Le Passif

Alors là, je dois vous dire que je ne sais pas comment le chiffrer. Y figure bien sûr la dette que nous avons envers tous ceux qui nous ont fait naître à la foi ou qui ont œuvré pour qu'elle grandisse ; en ce qui me concerne, mes parents d'abord, et un certain nombre de relations ultérieures ; en ce qui concerne la communauté, tous nos pasteurs officiels ou intérimaires, depuis ceux qui ont suscité sa création jusqu'à notre pasteur actuel. Je citerai dans l'ordre Roger Guibal, William Jerdan, Claude Meynckens, Pascal Colin, Max Belaise, Pierre Alméras

et Ingo Gebhardt. Mais comment mesurer notre dette envers Dieu ? Elle est immense, car Sa miséricorde est infinie. Comme nous le lisions tout-à-l'heure :

« Or, la loi est intervenue pour que l'offense abonde, mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé, afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi la grâce règne par la justice pour la vie éternelle, par Jésus-Christ notre Seigneur. »

Romains 5: 20-21

Alors, chers Frères et sœurs, si nous nous en tenions aux principes comptables, mon Bilan - et je suppose le vôtre aussi, celui de la communauté – serait lourdement déficitaire puisqu'il faudrait ajouter un bien d'une valeur immense pour atteindre le montant infini de nos dettes.

Mais là, il faut corriger ces données par deux faits primordiaux qui sont attestés dans l'Écriture et qui, d'ailleurs figurent parmi les fondements de la Réforme Protestante :

« Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus vivants avec Christ (c'est par grâce que vous êtes sauvés) ; il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ, afin de montrer dans les siècles à venir l'infinie richesse de sa grâce par sa bonté envers nous en Jésus-Christ.

Car c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les oeuvres, afin que personne ne se glorifie. »

Ephésiens 2 : 4-9

« Dieu a montré de quelle façon il nous rend justes sans la loi. La loi de Moïse elle-même et les prophètes prouvent cela. Dieu rend justes les êtres humains par leur foi en Jésus-Christ. Il le fait pour tous ceux qui croient au Christ, parce qu'il n'y a pas de différence entre eux : tous ont péché et tous sont privés de la gloire de Dieu.

Mais dans sa bonté, Dieu les rend justes gratuitement par Jésus-Christ, qui les libère du péché. Dieu l'a offert en sacrifice. Alors par sa mort, le Christ obtient le pardon des péchés pour ceux qui croient en lui. »

Romains 3 : 21-25

« Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. »

Romains 6 : 23

« Mais il n'en est pas du don gratuit comme de l'offense; car, si par l'offense d'un seul il en est beaucoup qui sont morts, à plus forte raison la grâce de Dieu et le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils été abondamment répandus sur beaucoup. Et il n'en est pas du don comme de ce qui est arrivé par un seul qui a péché; car c'est après une seule offense que le jugement est devenu condamnation, tandis que le don gratuit devient justification après plusieurs offenses. »

Romains 5 : 15-16

Ainsi donc, Frères et sœurs, nous sommes sauvés par la foi et ce salut est gratuit !

Cela corrige d'autant notre Bilan puisque notre dette envers Dieu est effacée.

Du coup, nous bénéficions d'un solde bénéficiaire immense, incalculable. Notre Compte de Résultats initial était juste.

4

Frères et sœurs, nous ne serons jamais assez reconnaissants envers notre Seigneur qui nous aime tellement, chacun de nous, qu'il s'est donné lui-même pour nous. N'omettons jamais de lui manifester cette reconnaissance et n'oublions pas de partager ce cadeau immense avec tous ceux qui nous côtoient !

Ce sera un bon départ. Et c'est cela, le vœu que je formule et pour moi et pour vous tous, pour la communauté entière, pour 2008.

AMEN